

## « EIROKLASE » :

### Une filière européenne francophone au Lycée Français de Riga (Lettonie)

Nicolas Auzanneau

Attaché de coopération pour le français

*Ce bref exposé n'est ni une réflexion didactique sur les enjeux de l'enseignement bilingue, ni une prise de parole théorique, mais le compte rendu d'un journal de bord présentant les principes et aléas d'une expérience menée aujourd'hui en Lettonie.*

*Ce projet est conduit par deux assistants lecteurs : Jonathan Durandin (voir son mémoire de DESS soutenu en 2001 au CLA de Besançon sur ce sujet sous la direction de Régis Cristin), et Sabrina Courteille, quelques collègues lettons : Irina Makarova, Marite Alksnina, Vineta Rutenberga, Evi Daiga Krumina, et par l'équipe pédagogique du Lycée français de Riga.*

#### **Le français en prise avec un moment historique**

Durant la période soviétique, le français avait la réputation sulfureuse d'une langue très prisée des élites libérales et démocrates du temps de la première indépendance, et signe de ralliement d'un groupe d'intellectuels dissidents dit « le groupe français » déportés dans les années cinquante. Son enseignement fut réduit à un seul établissement : « le Lycée français de Riga », rebaptisé « Ecole spéciale N 11, Henri Barbusse ».

Avec moins d'1% des apprenants dans le système secondaire et une cinquantaine d'enseignants recensés en 1991, le français était sinistré. Dix ans plus tard des avancées importantes ont été accomplies (voir le site <http://www.tour-FL.lv>) même si les résultats restent modestes.

Le Service de coopération et d'action culturelle et le Centre culturel français de Riga contribuent largement à ce renouveau, en travaillant à des projets limités quant au public qu'ils visent, mais qualitativement exigeants. La création d'une filière francophone sur des contenus liés à l'Europe et à l'Union européenne au Lycée français relève de cette logique.

Le français est la première langue vivante enseignée au Lycée français de Riga (à partir du cours élémentaire).

La filière francophone européenne porte sur les trois dernières années des études secondaires (seconde - terminale). A l'entrée en 10<sup>e</sup> (seconde) les élèves choisissent un domaine de spécialisation (Profil) : français, histoire, sciences. Chaque « Profil » accueille, après sélection, des promotions d'une vingtaine d'élèves. La nouvelle section est un aménagement de l'actuel "Profil de français" : elle comprend, en plus du tronc commun d'enseignement en langue lettonne, des cours de français de spécialité et des enseignements transdisciplinaires (histoire, géographie, éducation civique européenne, philosophie) permettant de comprendre l'Europe et la Construction de l'Union européenne.

Du point de vue linguistique, l'immersion doit permettre un saut qualitatif en termes de compétences de sorte que les élèves soient en mesure en classe de 12<sup>e</sup> (terminale) de se présenter aux épreuves du DALF (option sciences sociales), en vue de poursuivre leurs études en France à court ou moyen terme.

L'apport du Centre culturel français concerne cinq volets principaux :

- expertise et encadrement méthodologique (curriculum, production de matériel pédagogique, introduction de certifications)
- apport d'un lecteur français en contrat local
- formation des enseignants lettons (localement et en France)
- intéressement financier des enseignants lettons impliqués
- apport documentaire

#### QUELS OBJECTIFS ?

Le projet de création d'une filière francophone transdisciplinaire portant sur des contenus liés à l'Europe et à la construction de l'Union européenne présente plusieurs atouts forts :

- Il répond aux objectifs prioritaires du poste en vue de l'adhésion de la Lettonie à l'UE ;
- Il associe le français aux parcours universitaires privilégiés par les meilleurs élèves du Lycée français ( sciences politiques, économie, droit) ;
- il doit permettre de renforcer en amont, dans les niveaux primaire et collège l'apprentissage du français ;
- il s'appuie sur des ressources humaines mobilisables ;
- il implique plus généralement l'équipe pédagogique dans la définition des objectifs d'apprentissage du français.
- Il s'inscrit dans la logique de filières francophones développées par le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France à tous les niveaux du système éducatif : faire en sorte que des élèves ou des étudiants puissent être engagés, du secondaire à la fin des études supérieures, dans des programmes d'enseignement donnés en français et prioritairement dans le domaine des sciences sociales.

#### **Le Lycée français de Riga : bref rappel historique :**

Créé durant la première indépendance (1921), le Lycée français de Riga a été pour toute une génération le symbole d'une certaine liberté d'esprit et d'un attachement profond à la France. L'équipe de professeurs lettons et français a marqué les mémoires et l'actuel lycée cherche à renouer avec ses traditions d'avant-guerre.

Le Lycée français de Riga est aujourd'hui un établissement de droit local, le seul en Lettonie où le français est la première langue vivante étudiée. Plus d'un millier d'élèves lettons y sont scolarisés chaque année (du cours préparatoire à la terminale ) et tous apprennent le français. C'est en nombre d'élèves le principal foyer d'apprentissage du français, puisqu'un apprenant sur six (de l'école primaire aux établissements supérieurs) est inscrit au Lycée français. Cet établissement jouit d'une réputation d'excellence, principalement dans le domaine des sciences humaines. Il est très prisé des élites lettonnes qui y placent volontiers leurs enfants.

Depuis 1992, l'action menée par la France a connu plusieurs phases : développement d'échanges scolaires, formation des enseignants, équipement en manuels scolaires, soutien à des événements culturels, création d'un centre de documentation (financé par la Fondation Schuman). Le

Service de coopération met à disposition un assistant français qui y enseigne à raison d'une douzaine d'heures hebdomadaires.

Le besoin se faisait alors ressentir de mettre en place une structure plus audacieuse, liant le français aux attentes actuelles des parents d'élèves et de l'équipe pédagogique de l'établissement. A la suite de concertations avec les responsables de l'établissement, une réflexion a été engagée pour mettre en place une filière bilingue avec des contenus répondant directement aux attentes des élèves et des institutions locales : le Lycée français ayant vocation à devenir le vivier de cadres francophones de haut niveau devant accompagner l'intégration de la Lettonie à l'UE.

### **MISE EN PLACE D'ENSEIGNEMENTS ET DE METHODES PEDAGOGIQUES NOUVELLES**

Affecté au Lycée français de Riga en septembre 2000, la mission qui était confiée à l'assistant lecteur était de préparer le lancement de ce nouveau programme au concept alors bien flou de « filière bilingue européenne » pour l'année scolaire 2001-2002.

A la suite d'une expertise effectuée par M. Jean-Louis Nembrini, Inspecteur général d'Histoire, une équipe pédagogique a été constituée, chargée de définir les matières concernées par la filière bilingue et de créer les nouveaux curricula. Le projet est piloté sur place par le lecteur-assistant agissant en tant que coordinateur et conseiller pédagogique. Les Enseignements non-linguistiques (ENL) ont été placés sous la responsabilité d'une lectrice française présente en Lettonie ayant un double profil de FLE et d'histoire. En concertation avec le Ministère de l'Education et des Sciences de Lettonie un programme a été créé et validé en juin 2001 permettant le lancement en 10<sup>e</sup> (seconde) de la nouvelle filière "européenne" avec les enseignements suivants donnés en français :

- *histoire de l'Europe*
- *géographie de l'Europe*
- *éducation civique européenne* (discipline transdisciplinaire croisant des initiations au droit, aux sciences politiques, de l'éducation à la citoyenneté)
- *traduction technique*
- *français de spécialité*

Les premiers mois se sont déroulés de manière satisfaisante : les élèves, les parents et l'administration réagissent très positivement. Une vraie révolution est néanmoins en cours : en effet, les contenus nouveaux amènent des méthodologies nouvelles, impliquant d'autres manières de travailler (caractère impératif du travail en équipe). Un travail très important de formation des enseignants de l'établissement est encore à accomplir. Il doit être associé à une politique de recrutement de jeunes enseignants tant pour le français que pour les ENL.

La mission d'élaboration de matériel pédagogique et de formation réalisée conjointement par Bernadette Miroudot (CLA) et Michel Pierrot (IPR histoire) a permis de préciser les contenus des curricula, de définir les principes pédagogiques, mais aussi d'établir une réelle cohérence entre les ENL et l'enseignement du français. Au delà des questions liées à la langue et aux contenus, c'est une véritable révolution dans les approches didactiques des matières qui est en cours, et qui s'inscrit, de

manière encore marginale, mais nous l'espérons exemplaire, dans les réformes en cours des programmes nationaux des disciplines concernées. Dans son rapport Michel Pierrot écrit : « L'enseignement des trois disciplines trouve sa cohérence renforcée par les méthodes de traitement des informations spécifiques à chacune d'entre elles. En effet, sans négliger le discours du professeur, nécessaire à la prise de sens, le travail sur documents (...) constitue un point essentiel des mises en œuvres pédagogiques. Il s'agit de faire construire par les élèves un raisonnement géographique ou une analyse historique, en veillant à les former à la critique des documents (...) » L'équipe pédagogique produit des curricula pour les nouveaux enseignements ; ses membres reçoivent pour ce travail un complément de rémunération. L'élaboration des curricula pour la classe de 11<sup>e</sup> va commencer dans le courant du mois de février, pour une finalisation en juin 2002.

#### CONCLUSION PROVISOIRE POUR UN PROJET EN MARCHÉ

Le lancement de ce projet était audacieux et assez risqué, mais les évaluations effectuées montrent ses réelles chances de réussite à moyen terme. Un travail important est à accomplir dans le domaine de la formation des enseignants et dans le renforcement des cadres de l'établissement dans la méthodologie de la gestion de projet pédagogique et l'ingénierie de l'éducation appelant la mise en place de deux missions supplémentaires (didactique du FOS, didactique des ENL). Nous réfléchissons également au développement d'activités extra scolaires remplaçant les enseignements reçus dans le monde : voyage à Bruxelles, Strasbourg, Luxembourg, échanges avec d'autres établissements, cycles de conférences, journaux scolaires...Il faut insister sur la qualité du travail accompli par les experts du CLA et de l'Inspection générale. La régularité de leur suivi dans cette période de lancement est tout à fait capitale.

Dans un contexte de mutation profonde du système scolaire, les pôles d'excellence doivent être privilégiés et renforcés par l'élaboration de projets pédagogiques exigeants et innovants. Le lycée est le lieu traditionnel d'enseignement du français dans le secondaire en Lettonie où la francophonie est encore très liée à lui. L'objectif prioritaire du poste en matière de promotion du français est de préparer l'adhésion de la Lettonie à l'UE et de s'efforcer pour cela de favoriser l'émergence de francophones de haut niveau dans les sphères décisionnelles. Le projet, modeste en termes quantitatifs, est très ambitieux en termes qualitatifs (contenus d'enseignement et public concerné). La petite taille de la Lettonie rend pertinentes des actions de ce type, très ciblées, mais également très visibles.

Les différents acteurs de l'établissement : parents d'élèves, enseignants, administration, sont très mobilisés par ce projet. Le Ministère de l'Education et des Sciences de Lettonie l'a accueilli favorablement et prépare une convention devant permettre d'assurer son développement, qui doit être signée en février 2002 pour la durée de lancement de la structure (2001-2004).

Ce projet est la plus importante des actions conduites par le Service de coopération de Riga en faveur de l'enseignement secondaire. Il s'inscrit en amont des autres actions en faveur de l'intégration (formation au français des agents de la fonction publique lettonne, formation aux affaires européennes, développement de filières francophones aux affaires européennes, soutien à la formation d'interprètes et de traducteurs). Il devrait permettre la constitution d'un vivier de cadres

francophones, limité en nombre, mais de haut niveau, dont le pays aura besoin dans les premières années de son adhésion à l'UE.

En cas de réussite, et dans un contexte de relations accrues au niveau régional en matière de promotion du français, cette structure « pilote » pourrait être reproduite ou adaptée en Lettonie et dans les autres pays candidats.